

(traduit de l'Allemand)

Laufner Wochenblatt, 5.02.2009 (extrait)

Patine et lieux abandonnés

La Chelsea Galerie ouvre ses portes dimanche sur une nouvelle exposition : Erika Raz avec des photographies, et Sandra Riche avec des objets, une installation et une vidéo.

Edmondo Savoldelli

(...)

L'artiste française Sandra Riche vivant à Berlin compile ses histoires sous une autre forme. Elle utilise des objets dont la forme initiale évoque chez le spectateur des associations. Il y a là par exemple un coffret précieux trouvé sur le marché aux puces. Sur le velours rouge à l'intérieur, une main délicate a brodé les mots « nicht immer zart » (pas toujours tendre) au fil rouge vermillon. Des restes de fil s'y emmêlent et une clé minuscule apporte à la situation une charge symbolique supplémentaire. Une image pieuse de la femme, une image passée, s'est-elle inversée ici ? Ici, les vers „*dû bist beslozen in minem herzen ; verlorn ist daz slüzzelîn*“ (tu es enfermée dans mon cœur, la clé en est perdue) prennent une nouvelle dimension. Magnifique, la manière dont Sandra Riche insuffle à ses objets et ses installations une existence passée de pure fiction, dont les protagonistes sembleraient tout juste avoir quitté la scène, laissant derrière eux les accessoires dans lesquels se seraient matérialisés toutes leurs histoires d'amour, leurs nostalgies et leurs déceptions. En parallèle aux travaux évoqués plus haut, Sandra Riche montre une vidéo très personnelle au caractère fortement autobiographique.